Prises de tête

Projet transversal 2021-2023 : de la recherche à la création

Images de l'université, images du genre

Pôle Culture / Cité du Genre

Commandes artistiques | Ateliers pédagogiques | Événements scientifiques

Un événement conçu par Véra Léon | Chercheuse post-doctorante associée au CERLIS (Univ. de Paris)

Cité du Genre

Université de Paris

note d'intention

Quatre ans après #MeToo, les universités font partie des principaux lieux où étudiant·es et personnels continuent de s'emparer des questionnements sur les pratiques et les représentations du genre et de la sexualité. Au cœur de ces revendications, les images et les espaces de visibilité plus largement – les médias, les réseaux sociaux ou encore l'espace public – jouent un rôle crucial. Qu'il s'agisse du mouvement *body positive*, des collages contre les féminicides, ou des expositions récentes interrogeant la catégorie d'artistes femmes, ces représentations accompagnent étroitement les luttes visant à transformer les rapports de genre.

L'Université de Paris, favorable depuis plusieurs décennies à la fois à cette transformation sociale et aux études de genre, constitue un cadre idéal pour observer, encourager et développer ces potentiels. Ainsi, ce projet vise à mettre en place un triple programme sur cette thématique, alliant commandes artistiques, ateliers pédagogiques et événements scientifiques au cours de deux années universitaires.

Associant la création plastique et la recherche sur les cultures visuelles contemporaines, il est aussi pensé en étroite collaboration avec la communauté étudiante et les personnels, afin d'œuvrer à leur réflexivité sur ces dynamiques. Il fait le pari que l'appropriation des recherches plastiques et scientifiques sur les cultures de l'image associées au genre et à la sexualité, indissociables d'enjeux sociaux plus larges (liés à la classe, au statut migratoire…) peut non seulement décentrer le regard et renouveler les imaginaires visuels, mais aussi, partant, nourrir ces luttes et transformer l'université.

Véra Léon | Docteure de l'Université de Paris
en histoire du genre et histoire de la photographie (2020)
et commissaire d'exposition

Points forts du projet

> Innovant

Un dispositif adaptable au contexte et utilisant les moyens numériques les plus récents : formats hybrides, réseaux sociaux…

> Participatif

Une implication des différents acteurs de l'université (étudiant·es, chercheur·es, personnel…), et la co-construction des rendus finaux

> Transversal

Un projet porté par une docteure spécialiste du genre de la culture visuelle, et mettant directement en relation l'université avec les artistes et chercheurs

projet scientifique

Images et genre dans l'enseignement supérieur (19e-21e siècles).
Des politiques visuelles inégalitaires aux pratiques transformatrices de l'image

Depuis le 19e siècle, l'université est le lieu d'une bataille historique pour l'égalité entre les femmes et les hommes (Rennes, 2007). Dans ces luttes, les images ont joué un rôle crucial, participant à asseoir ou à combattre les avancées en matière d'égalité (Rennes, 2013 ; Pavard et Zancarini-Fournel, 2013). Au cours du 20e siècle, malgré l'accession progressive des filles à l'ensemble de l'enseignement supérieur, la politique visuelle des institutions d'enseignement et d'orientation scolaire et professionnelle reste en effet peu réflexive sur la question de l'égalité, quand elle ne participe pas à accentuer la division sexuée des mondes de l'éducation comme du travail (Léon, 2017 ; Léon et Hunyadi, 2022). D'autres institutions d'enseignement, notamment privées, ont pourtant bien compris leur intérêt en proposant des supports éducatifs davantage égalitaires en matière de représentations visuelles (Léon, 2020).

Si depuis 1968, la conscience que la transformation des rapports inégalitaires dans la société nécessite d'agir sur l'éducation progresse, depuis l'univers militant vers les institutions publiques (Mosconi, 2008), l'éducation au regard reste longtemps un parent pauvre de cette réflexion. Alors que nombre de femmes artistes et cinéastes s'interrogent sur la dimension féministe de leur métier (Rollet, 1999), la question du rôle de la photographie dans les stéréotypes visuels et genrés est peu questionnée par les professionnelles. À l'échelle des écoles publiques de photographie, il faut par exemple attendre la création de l'école d'Arles (1982) pour que soit prise en charge la question des représentations sexuées et, corrélativement d'un recrutement paritaire dans les écoles de photographie (Léon, 2020), alors que dans d'autres pays européens comme l'Angleterre, elle se pose depuis les années 1960.

Partenariats envisagés

> Universitaires

Cité du Genre (UP), revue *Clio. Femmes, genre, histoire*, laboratoire CERLIS.

> Pédagogiques

Musée national de l'éducation (Rouen), ONISEP.

> Culturels

Ministère de la Culture, revue *La Déferlante*.

À partir des années 1980, en France, la situation change en effet, avec l'émergence de politiques volontaristes en matière d'égalité ouvrant un *espace de la cause des femmes* (Bereni, 2012). Le Ministère des droits des femmes soutient alors plus directement le travail

engagé de certaines photographes en faveur de représentations plus variées des femmes et de leur rôle social, comme celui de Janine Niepce (Hédin, 2018). Ce type d'initiative ouvre à la voie à une implication plus directe des institutions éducatives dans la transformation des rapports de genre. Depuis les années 2010, le Musée de l'éducation développe par exemple des expositions incluant des axes de réflexion comme celle de l'orientation sexuelle ou des transidentités. Plus généralement, l'inclusion dans le monde universitaire de travaux artistiques questionnant les processus de formation des identités genrées participe également de ce phénomène d'institutionnalisation.

Ainsi, ce colloque sera l'occasion d'aborder différents questionnements. Comment les politiques visuelles des institutions d'enseignement supérieur ont-elle évolué en matière de normes genrées, du 19e siècle à nos jours ? Quels ont été les acteurs de cette production d'images, depuis les photographes jusqu'aux responsables de communication et éditoriaux, dans les universités et l'écosystème éducatif (Ministères, centres de recherche pédagogique, centres d'orientation…) ? Quels points aveugles l'analyse de ces usages des images peut-il participer à révéler, souvent en contradiction avec les discours officiels (Laot, 2012) ? Quelle circulation des images a-t-elle pu exister entre les mondes artistiques et les mondes universitaires, et corrélativement, les innovations visuelles proposées par l'art féministe depuis les années 1970 ont-elles eu un impact sur les stratégies visuelles adoptées par les institutions d'enseignement supérieur ? Dans ces luttes autour de la culture visuelle, selon quelles modalités étudiantes et étudiants se sont-ils à leur tour impliqué -créative, militante, ou encore professionnelle dans le cas des métiers du visuel et de leurs formations ? Enfin, dans quelle mesure l'émergence de nouvelles luttes (antiracistes, anti-LGBTphobies…) participe-t-elle aujourd'hui au renouvellement des registres visuels circulant dans les établissements d'enseignement supérieur ?

Intervenant·es pressenti·es

> Chercheuses

Bibia Pavard, Gabrielle Houbre, Michelle Zancarini-Fournel, Juliette Rennes, Françoise Laot, Marie-Elise Hunyadi, Salomé Hédin, Maria Alcala…

> Société civile

Collectif La part des femmes (photographes) | Iconographes de l'agence XY (images non-stéréotypées à destination de la presse) | Marta Gili (directrice de l'école nationale de photographie d'Arles, et engagée sur les questions d'égalité de genre)…

Calendrier

Juin 2022 **Table-ronde** sur le genre des images à l'université (artistes intervenant·es)

Juin 2023 **Colloque** sur *Images et genre dans l'enseignement supérieur (19e-21e siècles). Des politiques visuelles inégalitaires aux pratiques transformatrices de l'image* (Université de Paris).

Juin 2024 **Exposition** *Etudiant·es. Mythes et réalités visuelles* (partenariats envisagés : Institut national de l'audiovisuel, Musée de l'éducation, Institut pour la photographie…)

calendrier
2021-2022

#1_ CRIME-photo _ décoller le genre à la peau

Ce duo d'artistes (Emilie Pugnot et Eymeraude Cordon), créatrices du Centre de Recherche International sur le Manuel illustré par la photographie (crime-photo) invite un groupe étudiant à s'interroger sur les normes de genre véhiculées par la culture visuelle, et notamment sur les usages genrés de la force qu'elle légitime (Dorlin, 2017). À partir d'une collection historique de livres illustrés documentant ces activités physiques, le groupe est amené à réfléchir aux pouvoirs de la représentation et du corps, et à intervenir sous forme plastique (citations, découpages, collages). Ils créent collectivement des stickers afin d'élargir cette réflexion visuelle au-delà, à l'ensemble de la communauté universitaire.

Journée de lutte contre les violences de genre

10h les 23-24 octobre | 2 x 15 étudiant·es

Les stickers sont imprimés puis collés pour le 25.11 en partenariat avec l'association étudiante Stop violences.

#2_ laure LEDOUX _ unique en son genre

Ce travail de portraits propose de mettre en scène des étudiants et étudiantes sportives (en STAPS et au SUAPS) dont le rapport aux normes de genre est souvent exacerbé (McKay&Laberge, 2006; Mennesson, 2007; Terret, 2006). La photographe leur propose de poser après les entraînements, dans l'enceinte même des équipements. Tandis qu'ils récupèrent, visages et corps expriment, après l'effort, leur abandon, leur intériorité extériorisée. Dans la verticalité de ces portraits photographiques, le regard fait office de passeur vers nous, au-delà des catégories. Les portraiturés disent leur présence mais ne l'imposent pas. C'est à cet endroit que nous avons accès à leur humanité, puissante et vulnérable à la fois.

Rentrée 2022

3 séances en janvier | 20 étudiant·es

Un tirage est offert aux participant·es, et le projet peut donner lieu à une exposition dos bleu dans un gymnase.

calendrier
2021-2022

#3_ rafael SERRANO _ les images migrent aussi

Cet atelier, issu de l'expérience *Nuestros ojos, Nuestras Historias* (Nos yeux, nos histoires), interroge par l'image l'intégration des étudiant·es étrangers ou en mobilité internationale. À partir du constat que le langage visuel constitue un outil précieux pour tisser des discours sur des expériences complexes (Saemmer, 2019), un atelier de photographie dit "mobile" (à l'aide de smartphones) et d'écriture visuelle est proposé à un groupe de volontaires. Comment trouver du sens dans sa migration ? Comment exprimer cette étrange sensation où vient se combiner la surprise au soulagement et même la douleur ? L'atelier donne lieu à son terme à la production de cartes postales, distribuées aux participant·es et plus largement dans la communauté universitaire.

Intégration des étudiants étrangers du 2e semestre
5 ateliers de 2h (février-avril) | 15 étudiant·es
En collaboration avec la chercheuse Maria Alcala

#4_ julia AMARGER _ des personnes multifacettes

Ce travail de portraits propose de mettre en scène des membres de la communauté scientifique et du personnel en jouant sur les différentes configurations possibles d'expression de la féminité et de la masculinité, entre les normes professionnelles et les codes du monde privé. Que dit notre visage de nous ? Que nous disent les visages des autres ? Et les images de visages ? Alors que c'est la photographie qui atteste de notre identité sur nos documents officiels, sa multiplicité révèle son caractère parfois arbitraire. Les portraits interpellent les modèles et leurs spectateurs sur la pluralité des identités intimes, révélant leur caractère secrètement multifacette.

8 mars - Journée de lutte pour les droits des femmes
3 journées (février) | 45 portraits de travailleuses
Un tirage est offert aux modèles et le projet peut donner lieu à exposition par projection.

infos pratiques

6 artistes et chercheuses

ALCALA Maria Venezuela/Paris Chercheuse-doctorante en culture visuelle née en 1984

AMARGER Julia France/Paris Photographe diplômée en photographie et art contemporain née en 1992

LEDOUX Laure France/Paris Photographe diplômée de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles née en 1986

PUGNOT Emilie France/Drôme Photographe diplômée en photographie et art contemporain née en 1988

SERRANO Rafael Venezuela/Paris Plasticien diplômé en art contemporain né en 1977

CORDON Eymeraude France/Marseille Photographe et spécialiste de pédagogie des arts visuels née en 1989

Porteuse de projet Véra Léon

Artiste-chercheuse, commissaire d'exposition, je suis docteure de l'Université de Paris en histoire du genre et en histoire de la photographie (2020). Nourrie d'une double formation en histoire (ENS de Lyon) et en arts (Paris 8), je m'attache à relier les points qui séparent les approches scientifiques et artistiques, les épistémologies théoriques et politiques. Lauréate 2020 du programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie (Hauts-de-France), je développe actuellement des recherches (performances, publications…) sur la formation genrée du regard, et sur les pratiques sociales et genrées de légitimation dans les mondes de l'art. J'interroge les espaces utopiques potentiels, tant dans les révoltes intérieures que dans les tumultes collectifs.

4 rue du Treuil, 26150 Die | 06.76.24.67.06 | vera.leon.eschapasse@gmail.com
cargocollective.com/veraleon | SIRET : 89078328500012 | Instagram #LeGenreAL'Oeil

biblio
graphie

Bartholeyns Gil (dir.), *Politiques visuelles*, Dijon, Les Presses du réel, coll. « Perceptions », 2016, 455 p.

Boidy Maxime, « "I Hate Visual Culture". L'essor polémique des *Visual Studies* et les politiques disciplinaires du visible », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2017, vol. 11, nº 3, pp. 303–319.

Blandin Claire, « Les discours sur la sexualité dans la presse féminine : le tournant des années 1968 », *Hermès La Revue*, 2014, nº 69, pp. 82–87.

Bourdieu Pierre, Boltanski Luc, Castel Robert et Chamboredon Jean-Claude (dir.), *Un art moyen : essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Éd. de Minuit, 1965, 360 p.

Cailloux Marianne, Laot Françoise F. et Monjaret Anne, « Des images aux archives visuelles : de nouvelles sources pour penser le genre au travail », *Images du travail, Travail des images*, 2018, nº 6–7 [revue en ligne].

Daston Lorraine et Galison Peter, *Objectivité*, traduit par Hélène Quiniou et Sophie Renaut, Dijon, Les Presses du réel, coll. « Fabula », 2012, 581 p.

Dizier-Metz Annie et Rochefort Florence (dirs.), *Photo, femmes, féminisme : 1860-2010, collection de la Bibliothèque Marguerite Durand [cat. expo.]*, Paris, Paris bibliothèques, 2010, 206 p.

Dorlin Elsa, *Se défendre. Une philosophie de la violence*, Paris, La Découverte, 2017, 251 p.

Houbre Gabrielle, Klapisch-Zuber Christiane et Schmitt Pantel Pauline, « Éditorial. Femmes et images », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2004, n° 19, p. 7-19.

Jonas Irène, « La photographie de famille : une pratique sexuée », *Cahiers du Genre*, 2010, nº 48, pp. 173–192.

Knape Gunilla et Johannesson Lena (dir.), *Women Photographers: European Experience*, Gothenburg, Acta universitatis Gothoburgensis, 2004, 384 p.

McKay Jim et Laberge Suzanne, « Sport et masculinités », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2006, n° 23, pp. 239-267.

Mennesson Christine, « Les sportives 'professionnelles' : travail du corps et division sexuée du travail », *Cahiers du Genre*, 2007, vol. 42, n° 1, pp. 19-42.

Larminat Eliane de, Léon Véra, Mauaarin Anaïs et Morin Alice, « Introduction : (Re)politiser les discours sur la photographie », *Image and Narrative*, 2017, vol. 18, nº 2.

Léon Véra, « Clichés de photographes. L'invisible mixité des formations professionnelles », *Images du travail. Travail des images*, 2018, nº 6–7 [revue en ligne].

Léon Véra, On ne naît pas photographe, on le devient. *Contribution à une histoire sociale et genrée des formations artistiques et techniques en France (1945-1982)*, Université de Paris, 2020, 570 p.

Mirzoeff Nicholas, *The Right To Look: A Counterhistory of Visuality*, Durham, Duke University Press, 2011, 385 p.

Mulvey, Laura, « Visual pleasure and narrative cinema », *Oxford Journals*, 1975, vol. 16, nº 3, pp. 6-18.

Palmquist Peter E. (dir.), *Camera Fiends & Kodak Girls*, New York, Midmarch arts press, 1989, 272 p.

Rennes Juliette, « Genre, travail et culture visuelle », *in* Margaret Maruani (dir.), *Travail et genre dans le monde*, La Découverte, 2014.

Rennes Juliette, *Femmes en métiers d'hommes : cartes postales, 1890-1920. Une histoire visuelle du travail et du genre*, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Bleu autour, coll. « D'un regard l'autre », 2013, 219 p.

Rollet Brigitte, *Femmes et cinéma, sois belle et tais-toi !*, coll. « Égale à égal », 2017, 79 p.

Rosenblum Naomi, *A History of Women Photographers*, 3e éd., New York, Abbeville Press, 2010, 400 p.

Saemmer Alexandra,

Solomon-Godeau Abigail, « Sous le prisme de l'identité sexuelle : un regard sur les femmes photographes », *in* Thomas Galifot et Marie Robert (dir.), *Qui a peur des femmes photographes ? 1839-1945 : [cat. expo.]*, Paris / Vanves, M'O / Hazan, 2015.

Sullivan Constance et Parry Eugenia, *Women Photographers*, New York, Harry N. Abrams, 1990, 263 p.

Terret Thierry, « Le genre dans l'histoire du sport », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2006, n° 23, pp. 209-238.

Vettel-Becker Patricia, *Shooting from the Hip. Photography, Masculinity, and Postwar America*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2005, 199 p.

Williams Val, *Women Photographers: The Other Observers, 1900 to the Present*, Londres, Virago Press, 1986, 192 p.

Zapperi Giovanna, « Regard et culture visuelle », *in Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, coll. « Hors collection Sciences Humaines », 2016, pp. 549–558.

© Véra Léon, 2021